

## Polder de Beemster (Pays-Bas)

No 899

### Identification

<i>Bien proposé</i>	Droogmakerij de Beemster (Le polder de Beemster)
<i>Lieu</i>	Province de Hollande-Septentrionale
<i>Etat Partie</i>	Pays-Bas
<i>Date</i>	26 juin 1998

### Justification émanant de l'Etat partie

Beemster, terre conquise sur les eaux, clairement définie et planifiée systématiquement, paysage culturel complexe, conçu et créé volontairement par l'homme, est un site d'une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art, de l'architecture (landscape), des sciences et de la connaissance ainsi qu'un monument à part entière. Il représente un chef-d'œuvre unique du génie créateur humain. **Critère i**

C'est aussi un exemple remarquable d'ensemble architectural et d'environnement physique qui illustre un stade important de l'histoire de la colonisation des terres aux Pays-Bas et dans d'autre partie du monde, depuis le XVII<sup>e</sup> siècle. L'environnement physique et historique des Pays-Bas a été conçu et a évolué avec le perfectionnement des techniques de gestion des eaux et des terres humides. Beemster est un paysage façonné par l'homme. Il constitue un site dans le delta d'une rivière qui comporte de vastes zones marécageuses. **Critère ii**

Beemster a été drainé, mis en culture et colonisé – mise en valeur voulue par l'homme d'une zone jusqu'alors inexploitée – en même temps que la ville d'Amsterdam prenait son premier essor au XVII<sup>e</sup> siècle. La réalisation du polder Beemster en 1613 fut soutenue par les élus et la riche bourgeoisie commerçante de la ville d'Amsterdam. Elle est l'œuvre des ingénieurs hydrographes, architectes, géomètres et gestionnaires qui prirent part dans le même temps à l'expansion d'Amsterdam. Les principes d'urbanisme et d'architecture qui dominaient à l'époque, et qui transparaissent encore aujourd'hui, s'inspiraient largement des théories et traités classiques et italiens, développés par Vitruve et repris par Palladio et d'autres architectes, qui préconisaient des villes à plan radial ou à damier - la *città ideale* - ordonnées par des voies droites, sûres, pavées et plantées d'arbres. **Critère iv**

Deux objectifs principaux présidèrent à la création du polder de Beemster : la lutte contre les inondations répétées et la conquête de nouvelles terres cultivables. C'était par ailleurs un moyen sûr et rentable de faire fructifier les richesses produites par la ville. Dès 1611, il fut décidé que la région refléterait une nature pastorale classique et deviendrait un modèle agricole par sa conception spatiale, avec ses routes rectilignes, ses compartiments verts (chambres), ses cultures et ses jardins d'agrément pour les riches marchands d'Amsterdam.

Le tracé rationnel et géométrique de Beemster en fait, dès l'origine, un paysage architectural. Les théories d'urbanisme et les techniques de conquête des terres agricoles, telles qu'elles étaient pratiquées au XVII<sup>e</sup> siècle, étaient fondées sur « l'idéal de la ligne droite » et reposaient sur des principes anciens tels que la structure (géométrique), la monumentalité planifiée et linéaire, la symétrie, l'harmonie et l'ordre – un paysage dans lequel le carré, figure de base des théories de Scamozzi, induit équilibre et diffusion.

**Critère vi**

### Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la convention du Patrimoine mondial de 1972, le polder de Beemster est un *site*. C'est aussi un *paysage culturel* tel que défini au paragraphe 39 des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial*.

### Histoire et description

#### *Histoire*

Lagunes et deltas occupent la plus grande partie des Pays-Bas. Au cours des siècles, ces terres basses ont été rendues habitables grâce à la conquête de territoires et la protection contre les eaux. Un tiers des 3,4 millions d'hectares qui composent actuellement les Pays-Bas est situé en dessous du niveau de la mer. Sans la construction de digues et le drainage de l'eau excédentaire, 65% de la superficie des Pays-Bas seraient aujourd'hui immergés.

La région littorale nord de la péninsule de la Hollande-Septentrionale et de la mer des Wadden était autrefois constituée d'une succession de terres basses et marécageuses qui s'étendaient jusqu'au sud-ouest du Danemark. Les premières habitations furent construites sur des tertres qui offraient une protection contre les eaux, et cela avant que soient construits des murs et des digues. La « création » de nouveaux territoires résulte de la nécessité de lutter contre les inondations incessantes et fournit de surcroît d'excellentes terres agricoles.

Les facteurs ayant influencé le processus de la conquête de territoires sont au nombre de cinq : la disponibilité de capitaux à investir, un climat politique et économique stable, l'existence de moyens

techniques, l'esprit d'entreprise et le bon prix des terres arables.

La lutte contre les eaux a commencé dans le nord de la Hollande-Septentrionale, dans la zone située au-delà des eaux autrefois libres de l'IJ, en l'isolant de la mer. A partir du XVI<sup>e</sup> siècle, tous les efforts tendent à éliminer l'eau des lacs et des marais situés à l'intérieur de cette limite. La conquête des terres a été réalisée par le drainage des grands lacs, en particulier dans le nord de la Hollande. Ce processus a été rendu possible par l'amélioration radicale des techniques de pompage et de drainage qui utilisaient le moulin à vent et la roue hydraulique. A partir de la fin du Moyen Age, toute la partie nord de l'IJ (*Hollands Noorderkwartier*) était fermée par un ensemble de digues. Toutefois, de vastes étendues d'eau subsistaient à l'intérieur de chacun des polders et le centre de la région était encore occupé par les grands lacs de Schermer, Purmer et Beemster. Il devint possible de conquérir davantage de terres avec la mise au point de digues comportant des vannes de régulation et des écluses. Ces aménagements sont parfois appelés les travaux du delta des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

Dès le XV<sup>e</sup> siècle on utilisa la force du vent pour drainer les polders à l'aide des moulins à vent qui actionnent les pompes à eau. Au XVI<sup>e</sup> siècle, les améliorations techniques apportées aux moulins permirent le drainage de lacs plus grands. A partir du début du XVII<sup>e</sup> siècle, il devint possible de drainer de grandes étendues d'eau comme le Beemster, en utilisant trois ou quatre moulins à vent en chaîne. L'invention de ce procédé est attribuée à Simon Stevin (1548-1620).

L'initiative de drainer l'eau du Beemster revient à plusieurs administrateurs prospères et riches marchands de la ville d'Amsterdam et à un certain nombre de hauts fonctionnaires de La Haye. En 1607 un droit d'exploitation fut accordé par le gouvernement des Provinces-Unies à seize personnes qui fondèrent la *Beemstercompagnie* chargée de réunir le capital nécessaire. Le droit d'exploitation fait mention de "travailler de manière à transformer des étendues d'eau en terres (arables)". Au total, 123 investisseurs bénéficièrent d'un retour sur investissement de 17% à l'achèvement du polder en 1612.

Avant le début des travaux, une carte du Beemster et de ses environs fut dressée par l'ingénieur Pieter Cornelisz Cort de Alkmaar, afin de déterminer les possibles conséquences de la construction de digues et de définir la manière de drainer le Beemster lui-même. Cort décéda en 1608 et son successeur, Lucas Jansz. Sinck, géomètre à Amsterdam, dessina la première partie de la digue du polder de Beemster. En 1608, la construction de la digue entre Purmerend et Neck fut confiée à une entreprise, de même que le creusement du canal de drainage jusqu'au Zuiderzee.

En 1611 Sinck fut chargé de tracer les routes et les canaux. La même année, les travaux de construction de ces derniers commencèrent et on délimita les

parcelles. Sur chacune d'elles, les propriétaires auraient le droit de creuser autant de canaux et de fossés qu'ils jugeraient nécessaire. Les terrains compris entre chaque route devaient avoir une superficie de 400 *morgen*, être divisés par des canaux en quatre unités de 100 *morgen* (1 *morgen* = 0.85ha). Il fut finalement décidé de diviser la terre en cinq parcelles qui, réunies, constitueraient des unités de valeur équivalente, car les sols pauvres seraient compensés par d'autres plus riches.

Les travaux de gros œuvre furent effectués à la pelle et à la pioche. Les pieux des fondations destinées à recevoir les écluses et les moulins à vents étaient enfoncés à l'aide de dispositifs manuels manœuvrés par 30 à 40 personnes. L'assèchement des terres se faisait au moyen des moulins à vent. Celui du Beemster nécessita la construction d'une série de quinze moulins à vent.

Le polder devint une réalité le 19 mai 1612 et en août 1612 les parcelles de terres étaient attribuées. Un arrêté municipal de 1616 précise les conditions de plantation des arbres et haies. Ainsi était créé à partir de 1620 un paysage « idéal » avec des routes bordées d'arbres. Au début, seuls les côtés nord et ouest devaient être plantés afin de permettre au soleil de sécher les routes encore détremées.

Vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les pompes à vapeur remplacent les moulins à vent et l'eau est refoulée vers le canal périphérique par trois stations de pompage. Au XX<sup>e</sup> siècle, la vapeur fait place au diesel. Le Beemster est maintenant drainé par la station de pompage électrique entièrement automatique de Wouter Sluis sur le Westdijk (Middensloot) et par la station de pompage au diesel Jacobus Bouman sur l'Oostdijk (Oosthuizenloot).

#### *Description*

Le polder de Beemster est situé au nord d'Amsterdam et à l'ouest de Purmerend. Le Beemster était autrefois constitué d'un ensemble de tourbières entourées de digues et protégées de la mer sur le flanc ouest par les dunes du Kennemerland. Le Zeevang à l'est de Beemster et les Waterlant et Zaanstreek au sud étaient encerclés de digues. Entre ces polders demeuraient des étendues d'eau comme le Beemster et le Schermer et le bras de mer Ye.

A marée haute, l'eau du Zuiderzee remontait librement dans le Beemster via le Korsloot. Le Beemster à son tour se déversait dans le Purmer via le Weere, et dans le Schermer par le Zwet au niveau de Schermerhoorn, et enfin dans le Starneer via le Spijkerboor. Pendant quelques temps au début du XIV<sup>e</sup> siècle, le Beemster fut fermé sur le côté nord-est et était coupé du Zuiderzee à cet endroit-là.

L'ancien Beemstermeer, qui fut autrefois la plus grande étendue d'eau de mer du Noorderkwartier des Pays-Bas, fut créé par les inondations répétées et l'effritement des tourbières basses après que le Zuiderzee eut fait irruption dans les terres. Le processus d'envahissement de la terre par la mer prit

fin vers 1100. Les dimensions actuelles du polder de Beemster correspondent à celles de l'ancien lac.

La terre fut attribuée par parcelles rectangulaires de 180m sur 900m. Les côtés les plus courts des parcelles sont reliés par un canal de drainage et une route d'accès. Cinq de ces parcelles forment une unité, un module de 900m carrés, et quatre de ces unités forment un grand carré de 400 *morgen*. L'orientation des parcelles correspondait autant que possible à celle des rives de l'ancien lac de manière à éviter la création de parcelles inutilisables le long de cette ancienne rive.

#### - *Les constructions dans le polder de Beemster*

La ferme à toit en cloche (*stolpboederij*), avec son plan carré caractéristique, convient particulièrement bien au dessin géométrique du polder. La ferme en elle-même est une unité modulaire géométrique flanquée d'étables, de silos à grains, de granges à foin, d'écuries et d'autres dépendances.

Il existe aussi des maisons de campagne avec leur jardin à la française conçues comme des fermes d'agrément (*lusthoven*) et des maisons rurales qui servent de résidences d'été pour des habitants des villes, essentiellement d'Amsterdam. Les fonctions décoratives et utilitaires des jardins guidaient de la même façon la création de vergers, de charmilles, de jardins aromatiques et de chemins. La plupart des constructions et des jardins disparurent cependant au XVIII<sup>e</sup> siècle et il ne reste qu'un certain nombre d'entrées et de grilles monumentales menant à des fermes construites ultérieurement.

#### - *Agriculture dans le Beemster*

Les terrains drainés furent au départ consacrés à la production de céréales, mais ces cultures furent abandonnées au profit de pâturages, car le niveau élevé de l'eau et l'état du sol ne permettaient pas l'exploitation d'une terre arable. Jusqu'à vers 1880, le Beemster fut essentiellement consacré à l'élevage bovin. Grâce à l'introduction des stations de pompage à vapeur, il fut possible de drainer l'eau plus profondément et de l'éliminer davantage, ce qui permit une grande extension de l'horticulture.

Actuellement, le Beemster est partagé entre l'exploitation de terres arables, les prairies pour la production laitière, l'horticulture sous serre, la production fruitière, 200ha étant consacrés à la culture de la tulipe.

#### - *Villages et routes du Beemster*

Sur les cinq centres résidentiels prévus dès l'origine au XVII<sup>e</sup> siècle, seuls Midden-, West-, et Noordbeemster ont été effectivement construits. Zuid- et Oostbeemster sont devenus Zuidoostbeemster. De plus, un certain nombre d'autres centres se sont développés.

Les principaux canaux, orientés nord sud, et creusés parallèlement les uns aux autres sont le

Schermerhornersloot, l'Oosthuizenloot, le Middensloot, Draaiordersloot, et le Zuidersloot. D'est en ouest on trouve l'Oostersloot, le Beetstersloot, le Jispersloot et le Vrouwsloot, dont le tracé est également parallèle.

Le réseau routier est parfaitement rectiligne, conforme au dessin géométrique du polder. Au milieu se trouve le Middenweg, orienté nord-est sud-ouest. Parallèlement à celui-ci sont tracés le Purmerenderweg, le Nekkerweg et le Jisperweg. A Middenbeemster, le Middenweg croise le Rijperweg dont le tracé suit l'axe nord-ouest sud-est. Parallèlement au Rijperweg se trouve le Mijzerweg (la route la plus au nord), le Vrouwenweg (autrefois appelé le Westmyserpad), l'Oosthuizenweg, le Hobrederweg, le Rijperweg, et le Zuiderweg (la route la plus au sud).

Parmi les routes du polder, le Wormerweg a conservé son aspect ancien. Les arbres qui le bordent offrent une vision particulièrement frappante. Aucun arbre n'est planté à proximité des digues le long du canal collecteur ni du canal périphérique longeant le Beemsterringvaart à cause de leur fonction de barrage. Après la Deuxième Guerre mondiale, la digue fut plantée de peupliers. Ils forment un écran proéminent et dessinent nettement les limites du polder dans le paysage ouvert du Noorderkwartier.

*Middenbeemster*, situé à l'intersection du Middenweg et du Rijperweg, est la principale ville du Beemster. L'ancien marché aux bestiaux, correspondant à un espace ouvert de forme rectangulaire, se trouve à l'intersection de ces routes. L'église réformée, construite après 1621, s'élève dans l'angle sud-est. Une ancienne forge, une école et le manoir (Heerenhuis) sont également disposés autour de cette place. Les fermes monumentales à toit en cloche construites en bordure du Middenweg, dénommées Lepelaar, Eenhoorn, et Volgerweg, sont des éléments originaux situés en dehors du centre historique du village.

*Westbeemster* fut dès l'origine conçu comme hameau agricole situé à l'intersection du Jisperweg et du Hobrederweg. L'église et le cimetière furent implantés au nord du croisement des routes. Les bâtiments sont essentiellement des maisons d'habitation construites de façon linéaire en bordure du Jisperweg. La communauté catholique romaine de Beemster s'est installée dans ce village et une grande église néogothique, un couvent et quelques écoles religieuses catholiques furent construits aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

*Noordbeemster*, également conçu comme un hameau agricole, est situé au nord de Middenbeemster, sur le Middenweg. Les maisons des agriculteurs comportent un seul niveau et un toit pentu ou mansardé.

*Zuidoostbeemster*, qui a toujours été une région d'horticulture destinée à approvisionner Amsterdam, s'est considérablement développé. Le village est situé à l'intersection du Purmerenderweg et du Zuiderweg. A partir du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, les fermiers du

Beemster s'installait ici pour prendre leur retraite, ce dont témoignent leurs maisons à un seul niveau (*rentenierswoningen*) construites en bordure du Purmerenderweg et du Zuiderweg.

*Klaterbuurt* était à l'origine une région destinée à la classe ouvrière. Les habitations des ouvriers agricoles s'appellent parfois des "cuisines." Quelques fermes anciennes à toit en cloche et les étables d'un ancien domaine agricole transformé en ferme, Rijperweg 17, sont des caractéristiques remarquables de la région.

*Halfweg*, situé sur le Volgerweg et à l'intersection du Nekkerweg, est également un ancien village ouvrier. Les maisons des ouvriers agricoles, construites parallèlement à la route, sont constituées de deux habitations réunies sous un toit en pente.

Cinq forts, une écluse d'inondation et deux vannes de régulation appartenant à la ligne de défense d'Amsterdam (*Stelling van Amsterdam*) se trouvent dans la partie sud du Beemster.

#### - *Gestion de l'eau du polder Beemster*

Le polder de Beemster produit de l'eau sur une superficie de 7220ha. Il existe des différences de niveaux à l'intérieur du polder. Une bande de terre orientée est ouest et passant par le milieu du polder est à 50cm en dessous des zones adjacentes. L'altitude moyenne est de 3,80m sous le niveau de la mer, de grandes étendues se trouvant à moins 4m ; les zones les plus élevées sont à 3m en dessous du niveau de la mer. Le polder est entouré d'une digue qui elle-même est surélevée par rapport aux digues situées de l'autre côté du canal périphérique. Ce type de construction a été réalisé afin de protéger les importants investissements réalisés dans le polder au cas où la digue du Zuiderzee céderait.

L'actuel Beemsterringvaart (canal périphérique du Beemster) et une partie du Groot Noordhollandsch Kanaal (1819-24) appartiennent au Schermerboezem (réservoir du Schermer). Le réservoir se déverse à la fois via des cours d'eau naturel et des canaux artificiels dans la mer des Wadden (près de Den Helder), dans l'IJsselmeer (via le Naamsloot à Lutje Schardam), et le Noordzeekanaal (le Canal). L'eau provient essentiellement de l'IJsselmeer.

Le Beemster est divisé en trois parties, chacune ayant son propre niveau d'eau : le Bovenpolder, le Middenpolder et l'Arenbergerpolder. Il existe deux zones plus basses dans le Middenpolder - le Hoge Kilpolder et le Lage Kilpolder. Le niveau des eaux en été et en hiver varie entre 10cm and 30cm. Les principaux cours d'eau des différentes parties du polder sont reliés par des caniveaux qui permettent l'écoulement de l'eau des zones les plus hautes dans les zones plus basses qui sont drainées.

Six écluses pratiquées dans les 45km de digue laissent pénétrer l'eau pendant l'été. Les canaux autour des forts sont alimentés par quatre de ces écluses, en plus des vannes d'inondation. Il existe une écluse

d'admission d'eau pour Kruisoord ou Hoogland dans la partie nord-est.

## **Gestion et protection**

### *Statut juridique*

Au niveau de l'Etat, la loi de 1988 sur les monuments définit comme monument d'Etat "tout ce qui est construit depuis plus de cinquante ans et qui présente un intérêt général en raison de son esthétique, de son importance pour la science ou de sa valeur historico-culturelle." Le Registre des monuments d'Etat comporte les paysages urbains pour lesquels il doit exister des plans réalisés par les autorités locales dans le cadre de la loi de 1985 sur le développement rural. Actuellement, 60 monuments de la municipalité de Beemster, dont les limites sont calquées sur celles du polder, sont des monuments protégés et une liste complémentaire de 17 autres bâtiments a été soumise à examen.

Des dispositions sont prises au niveau régional, provincial et municipal en faveur de la préparation et de la mise en œuvre de plans de zonage et d'utilisation des sols qui sont régulièrement mis à jour. La protection du patrimoine culturel fait partie intégrante de ces plans. Le polder de Beemster est un élément constitutif du paysage national de Hollande Septentrionale tel qu'il est défini dans le plan régional des terres humides de 1991.

Le décret de 1996 de la Province de la Hollande-Septentrionale concerne les monuments, les bâtiments et les paysages urbains et s'applique directement au polder de Beemster. En 1991, la municipalité de Beemster a adopté son propre décret portant sur les monuments ; il a été mis à jour en 1994.

### *Gestion*

Conformément aux plans de zonage et d'utilisation des sols, la gestion est partagée à différents niveaux par la Municipalité de Beemster, l'administration Provinciale de Hollande-Septentrionale et le Waterschap De Waterlanden.

Ce dernier organisme est une agence de l'eau de type particulier aux Pays-Bas. Il a été créé en 1981 à la suite de la fusion de plusieurs services et s'occupe de la gestion de l'eau sur un territoire d'environ 35000ha qui comporte le Beemster. Il est entre autre responsable des plantations d'arbres le long des routes du domaine public dans le Beemster.

Les monuments d'Etat protégés sont placés sous la tutelle de la direction de la Conservation des Pays-Bas (*Rijksdienst voor de Monumentenzorg*) qui dépend du Ministère de l'Education, de la Culture et des Sciences. L'Association pour la Conservation de la nature des Pays-Bas (*Vereniging tot Behoud van Natuurmonumenten in Nederland*) gère les forts de la Ligne de défense d'Amsterdam.

Tous ces organismes ont des programmes de conservation systématiques et prennent des mesures

de protection et de conservation dans leur domaine de compétence.

Les limites de la zone proposée pour inscription sont clairement délimitées et logiques, du fait qu'elles suivent le tracé des digues et des canaux qui furent créés au début du XVII<sup>e</sup> siècle au moment de la réalisation du projet du Beemster et qui ne subit aucune modification ultérieure. Il existe une zone tampon logique et appropriée, comprenant le canal de Hollande-Septentrionale et d'autres polders (et la ville historique de Rijk), à laquelle s'applique une protection découlant de la loi néerlandaise précitée.

### Conservation et authenticité

Le polder de Beemster est un paysage organique vivant qui évolue depuis plus de quatre siècles et continue de jouer un rôle important dans la vie économique des Pays-Bas. Avec l'évolution des conditions économiques et sociales, certains éléments tels que les fermes d'agrément et les moulins à vent ont disparu tandis que d'autres ont changé de fonction. L'économie de la zone, à l'origine essentiellement fondée sur l'agriculture, est actuellement diversifiée, l'accent étant mis sur la production laitière et l'horticulture, ce qui a modifié certains aspects du paysage.

Toutefois, la structure de base des digues, des canaux, des routes et de la colonisation définie au début du XVII<sup>e</sup> siècle demeure intacte et authentique, car toute modification fondamentale mettrait l'intégrité physique de la région en péril.

### Evaluation

#### *Action de l'ICOMOS*

Une mission d'expertise de l'ICOMOS a visité le polder de Beemster en janvier 1999. L'ICOMOS a également bénéficié de l'expertise de son Comité scientifique international sur les jardins et sites historiques.

#### *Caractéristiques*

Le polder de Beemster représente un événement très important dans l'histoire de la conquête de terres. Il allie le génie des ingénieurs hydrographes néerlandais, qui devaient mener des projets similaires dans d'autres parties du monde, et un concept intellectuel, celui du paysage architectonique entièrement dessiné, issu de l'idéal classique et Renaissance, à savoir la « ville idéale », qui impose au paysage à la fois l'ordre social et spatial et qui opère la fusion des éléments naturels et ceux créés par la main de l'homme en un tout intégré et ordonné. Le polder de Beemster a exercé une profonde influence sur les entreprises d'assèchement ultérieures et sur les projets de façonnage du paysage en Europe et dans le monde.

#### *Analyse Comparative*

L'exemple du polder de Beemster fut rapidement suivi par d'autres projets réalisés aux Pays-Bas au XVII<sup>e</sup>

siècle, sous la pression d'une démographie en expansion rapide. Il devait servir de modèle à l'ambitieux projet du drainage du Zuiderzee, actuel IJsselmeer, entrepris au XX<sup>e</sup> siècle. Aucun de ces projets ne peut cependant lui être comparé, car il représentait à l'époque une innovation et une audace technologique et intellectuelle incomparables.

### Brève description

Datant du début du XVII<sup>e</sup> siècle, le polder de Beemster est la plus ancienne région conquise sur l'eau aux Pays-Bas. Il a conservé intact son paysage régulier de champs, de routes, de canaux, de digues et de villages dessinés selon les principes urbanistiques de l'antiquité et de la Renaissance.

### Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des *critères i, ii, et iv* :

*Critère i* Le polder de Beemster est un chef-d'œuvre de planification créatrice dans lequel les idéaux de l'antiquité et de la Renaissance furent appliqués à la conquête d'une terre.

*Critère ii* Le paysage innovateur et imaginatif du polder de Beemster a eu un impact profond et durable sur les projets de reconquête des terres en Europe et au-delà de ses frontières.

*Critère iv* La création du polder de Beemster marque une étape majeure dans la relation entre l'homme et l'eau à une période cruciale d'expansion économique et sociale.

ICOMOS, septembre 1999